

## Fiche de cours n°6 **La Chine et le monde depuis 1949.**

**Hist**  
**Thème 2**

### Analyse de l'intitulé du thème. Quels sont les points clés à retenir ?

- Comme toujours en histoire les bornes chronologiques sont essentielles : 1949 à nos jours.
- L'espace concerné est la Chine mais dans sa relation avec le monde et non pas en elle-même.



Il est donc important de bien traiter les deux termes du sujet. On ne va pas faire une histoire de la Chine mais une histoire des relations de la Chine avec le reste du monde. Mais pour les comprendre, bien sûr l'évolution intérieure de la Chine depuis 1949 est un élément incontournable.

- **Idées générales à bien mémoriser** : En 1949, les communistes dirigés par Mao Zedong prennent le pouvoir en Chine, un pays encore très pauvre et sous-développé à cette époque. Immense pays et héritier d'une ancienne et puissante civilisation, la Chine va pourtant passer d'une situation de sous-développement économique à une position économique (et de plus en plus politique) mondiale de premier plan entre 1949 et aujourd'hui. Mais cette évolution n'est pas linéaire. En effet, si les communistes tentent de moderniser et de développer la puissance du pays, les résultats ne sont pas au rendez vous. Après la mort de Mao en 1976, Deng Xiao Ping (1978) et les réformateurs ouvrent leur pays sur le plan économique (investissements étrangers) mais pas sur le plan politique. En une trentaine d'années la Chine passe alors du statut de grand pays du tiers monde à celui de 2<sup>ème</sup> puissance économique mondiale, ce qui influence bien sûr ses relations avec le reste du monde.

**Dans ce chapitre, vous aller donc focaliser votre attention sur deux périodes: la période dominée par Mao Zedong, entre 1949 et 1976, puis la période marquée par l'ouverture au monde de la Chine, sa croissance économique et son influence internationale de plus en plus forte, de 1976 à aujourd'hui.**

**Aide à la composition / dans le cadre d'une composition les problématiques suivantes sont envisageables :**

- Peut-on dire que la Chine incarne désormais elle aussi la notion de puissance ?
- Comment la Chine est-elle passée du statut de pays sous-développé à celui de deuxième puissance économique mondiale entre 1949 et aujourd'hui ? Comment la Chine s'est-elle imposée sur la scène internationale ?
  - Vous devez avoir en mémoire le chapitre sur les États-Unis et le monde, cours dans lequel la notion de puissance est pleinement explicitée.
  - Les 2 chapitres de géographie (Fiches bac 7 et 8), « L'Asie de l'Est et du Sud-Est », « Japon-Chines : concurrences régionales, ambitions mondiales » apportent également des informations utiles pour la fin de la période, à savoir la puissance chinoise et le monde depuis le début des années 2000.

**Sujets envisageables le jour du bac /**

- La Chine et le monde depuis 1949.
- L'émergence de la puissance chinoise depuis 1949.

**Cette leçon est conçue selon un plan réutilisable lors des épreuves du bac. A toi de bien maîtriser les connaissances : comprendre et apprendre parfaitement. N'hésite pas à faire tes propres fiches afin de mieux t'approprier le cours.**

**Quelques éléments introductifs.**

En 1949, Mao Zedong et les communistes prennent le pouvoir et proclament la République populaire de Chine (RPC) le 1<sup>er</sup> octobre de la même année. Les Nationalistes du Guomindang (nom du parti politique nationaliste dirigé par Tchang Kai-chek) qui s'opposaient aux communistes se réfugient sur l'île de Taïwan. Les grandes puissances occidentales à l'époque ne reconnaissent pas la RPC et continuent de considérer le gouvernement de Taïwan comme le représentant légal de la Chine. L'isolement international du nouveau régime pousse d'abord à une alliance, au sein du camp socialiste, avec l'URSS et l'application du modèle économique soviétique. En 1949, la Chine est un pays très pauvre qui sort de plus d'un siècle de domination étrangère et de guerre civile. Les dirigeants communistes entendent la moderniser et en faire une grande puissance.

Comment la Chine est-elle passée de la difficile situation de 1949 au rang de deuxième puissance économique du monde ? Quelles ont été les étapes de cette métamorphose ?

## I) La Chine de Mao Zedong : une influence réelle mais limitée (1949-1976).

### 1. Dans le sillage de l'URSS (1949-1958).

Le 1<sup>er</sup> octobre 1949, après une période de guerre civile entre les nationalistes et les communistes, la Chine devient un État communiste dirigée d'une main de fer par le Parti communiste chinois (le PCC) et Mao Zedong (1893-1976). Ce dernier est à la fois à la tête du parti communiste et président de la République populaire de Chine. Bien que parfois contesté au sein de son propre parti, il règne sur le pays jusqu'à sa mort en 1976. On le surnomma le « Grand Timonier », celui qui tient la barre du navire, le navire chinois.

Dans un premier temps, Mao Zedong focalise son attention sur deux points clés.

- **Premier point, la reconstruction de la Chine.** Entre 1949 et 1953, le slogan « Démocratie nouvelle » incarne cette volonté de reconstruire politiquement (élimination physique des « contre-révolutionnaires »), économiquement (réforme agraire, développement de l'activité industrielle) et socialement le pays (effort porté sur l'instruction, début d'émancipation de la femme).

- **Deuxième point, isolée sur la scène internationale, la RPC se rapproche de Moscou et de ses alliés du bloc de l'Est.** Le traité d'amitié, d'alliance et d'assistance mutuelle signé avec Moscou en 1950 prévoit notamment une coopération économique et militaire entre les deux alliés. A partir de 1953, la Chine s'aligne donc sur l'URSS et la prend comme modèle. Cela se traduit par :

- la mise en place de la dictature du prolétariat, ce qui implique un parti unique,
- le culte de la personnalité et l'usage de la propagande pour mobiliser et contrôler la population,
- la persécution des opposants envoyés au laogaï (camp de rééducation par le travail),
- une politique économique dont l'objectif est d'industrialiser le pays coûte que coûte. Mao applique le modèle soviétique : nationalisation de l'économie, collectivisation des moyens de production, planification, réforme agraire, investissement dans l'industrie lourde.

**La Chine s'affirme également sur le plan régional** en s'impliquant dans les conflits régionaux.

- Elle soutient les communistes Vietminh contre les Français en Indochine (c'est la guerre d'Indochine, de 1946 à 1954).

- Elle aide les communistes nord-coréens lors de la guerre de Corée (1950-1953). Les soldats chinois affrontent directement les troupes onusiennes et notamment les soldats des USA qui ont fourni l'essentiel des effectifs.

La Chine participe donc naturellement aux discussions qui mettent fin à ces conflits. C'est également à cette époque que la Chine envahit le Tibet (1950) pour restaurer le territoire de son empire passé. Mais elle doit renoncer à la Mongolie, à Hong Kong (GB) et bien sûr à Taiwan.

### 2. L'utopie maoïste (1958-1976).

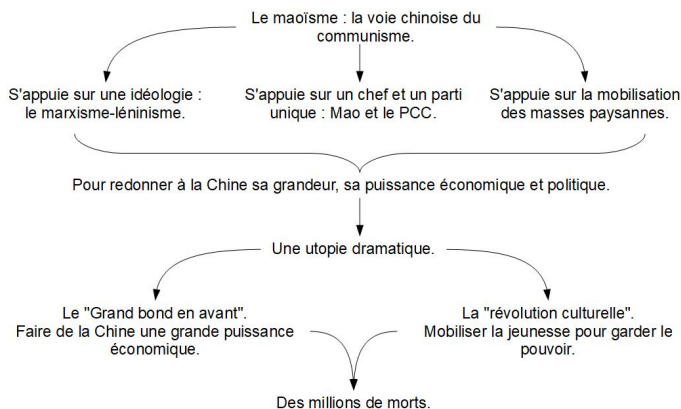
En 1956, lorsque l'URSS engage la déstalinisation (Staline est mort en 1953) et le rapprochement relatif avec le bloc de l'Ouest (ce rapprochement prend le nom de « coexistence pacifique »), la Chine proteste y voyant comme un reniement des engagements passés. 1958 est l'année de la rupture et de la fin de la coopération avec Moscou qui rappelle ses experts et ses techniciens. A partir de ce moment-là, de 1958 à 1969, Mao tente d'imposer deux expériences politiques révolutionnaires, utopiques. Il s'agit pour lui de redonner à la Chine sa puissance passée et de tracer sa propre voie vers le communisme. Cependant, cette politique est mise en place sur fond de luttes internes dans le parti communiste chinois et c'est un échec.

**Pour le bac, vous devez connaître les deux aspects suivants, caractéristiques de cette politique mise en place par Mao.**

**Première expérience : sur le plan économique.** Pékin se détache du modèle soviétique qui ne fonctionne pas et se lance en 1958 dans le « **Grand bond en avant** » (1958-1961), politique destinée à accélérer les progrès économiques. Dans les faits, Mao crée les communes populaires (23 000 en tout). Il s'agit d'unités de production de base comptant environ 20 000 personnes. C'est à partir de ces communes que doit se réaliser l'industrialisation et la collectivisation des campagnes. Elles sont relativement autonomes (décentralisation du pouvoir). Le problème fut que les paysans négligèrent l'agriculture au bénéfice de l'industrie ; les productions agricoles chutèrent de moitié et une terrible famine fit entre 18 et 23 millions de morts. La Chine en vint même à importer des grains !

### Deuxième expérience : sur les plans politique et culturel, la « Révolution culturelle » (1966-1969),

affirme le pouvoir de Mao Zedong sur la Chine et le parti communiste. Mis à mal par l'échec du Grand bond en avant, Mao répond aux critiques. Conservant une emprise sur la population, l'armée et le parti, il attaque la bureaucratie du parti communiste et veut bouleverser la société. Mao s'appuie sur les « **gardes rouges** », une jeunesse fanatisée et abreuvée des citations qu'il a rassemblées dans le « **Petit livre rouge** » qui lui voue un véritable culte. ces jeunes sont encouragés à contester et dénoncer leurs professeurs, l'ancienne Chine, les cadres du parti quand ce n'est pas leur propre famille. Il s'en suit une vague de violence meurtrière. Mao doit utiliser l'armée pour ramener l'ordre. Le bilan humain, impossible à établir précisément, est très lourd (plusieurs millions de morts). Sur la plan politique, l'autorité de Mao est accentuée, nombre des cadres du parti ont été écartés, l'armée a accru son emprise sur l'appareil politique.



**Un exemple de schéma pouvant, au besoin, illustrer votre composition.**

### **3. Vers une reconnaissance internationale (milieu des années 60, début des années 1970).**

**En rupture avec Moscou** (il y a de vives tensions sur la frontière sino-soviétique en 1969) **et tous les autres pays communistes** (à l'exception de l'Albanie), **Pékin va** – après une période de relatif isolement - **se tourner vers les puissances occidentales**. Disposant de **l'arme atomique** dès 1964, sa reconnaissance sur la scène internationale est progressive dans les années 1960-1970.

- En 1964, la France du Général de Gaulle reconnaît la RPC.

- En 1971, la RPC récupère le siège de la Chine à l'ONU<sup>1</sup> et le statut de membre permanent au Conseil de sécurité à l'ONU qui jusque là étaient occupés par Taïwan (Chine nationaliste).

- Enfin, en 1972, le président des États-Unis, Richard Nixon, est reçu par Mao à Pékin. Le rapprochement entre les deux pays a pour principal objectif de limiter l'influence de l'URSS au Vietnam dont les USA ont bien l'intention de se dégager au plus vite.

Dans le même temps, **la Chine essaye d'étendre son influence auprès des pays du tiers-monde**. Pour de nombreux peuples colonisés dans les années 1950 la Chine communiste est un modèle et un soutien. Elle est favorable aux luttes pour la décolonisation et aide, financièrement, techniquement, parfois militairement les peuples qui luttent pour leur indépendance ou les pays en développement. Plusieurs pays acceptent l'aide chinoise mais un seul (la Tanzanie) adopte le modèle chinois de développement rural. Elle est aussi un acteur important de la **conférence de Bandung en Indonésie (avril 1955)** qui marque l'entrée du tiers-monde sur la scène internationale et l'apparition d'une **troisième voie entre les deux blocs (Ouest et Est)** qui s'affrontent alors dans la guerre froide : le mouvement des non-alignés. Avec l'Indien **Nehru** et l'Égyptien **Nasser**, le Chinois **Zhou Enlai** (ministre des Affaires étrangères) est l'un des grands acteurs de cette conférence.

**Néanmoins, les mouvements révolutionnaires maoïstes sont minoritaires** à l'exception des Khmers rouges, mouvement qui prend le pouvoir au Cambodge entre 1975 et 1979 et y met en place une dictature totalitaire d'une brutalité inouïe qui provoque la mort d'un quart de la population. **En revanche le communisme maoïste influence bon nombre d'intellectuels occidentaux** qui y voient un nouvel espoir après les déceptions du stalinisme. Dans les années 60 et 70, Le *Petit livre rouge* de Mao est un succès de librairie en Europe.

Lorsque Mao meurt en 1976, si la Chine est une puissance reconnue dans le grand jeu diplomatique de la guerre froide, son influence internationale reste faible et ses échanges économiques avec le reste du monde sont très limités. Il lui reste fort à faire pour redresser son économie à l'agonie.

<sup>1</sup> En 1950, à l'ONU, le siège de la Chine est occupé par la République de Chine des exilés nationalistes de Taïwan, Formose à l'époque. Dans le contexte de la guerre froide, pas question pour les pays occidentaux, États-Unis en tête, d'offrir ce siège et un droit de veto au Conseil de sécurité à la République populaire de Chine, c'est-à-dire la Chine communiste de Mao. Pendant plus de vingt ans, la Chine communiste sera de fait exclue des Nations Unies. Une anomalie progressivement réparée au début des années 1970 lorsqu'une résolution des Nations Unies aboutit à l'entrée de la Chine communiste et à l'exclusion de Taïwan.

## II. La Chine devient une grande puissance.

Après la mort de Mao (1976), Deng Xiaoping dirige le pays à partir de 1978. Ce dernier opère une **rupture économique radicale**. La Chine s'ouvre au monde et devient en quelques décennies la **2<sup>ème</sup> puissance économique mondiale**.

### 1. Naissance d'un géant économique.

Après 1976, le pouvoir passe aux mains de réformateurs qui critiquent et font évoluer la politique menée par Mao Zedong et le PCC et qui n'a pas donné les résultats escomptés. **La Chine est restée un pays rural, peu industrialisé et le tiers de la population vit dans la grande pauvreté.** Une politique de **réformes économiques et d'ouverture aux investisseurs étrangers est alors adoptée** afin de faire de la Chine une puissance de premier ordre à l'horizon du XXI<sup>e</sup> siècle. **Quatre secteurs sont privilégiés** donnant à cette politique de réformes le nom de « **Quatre modernisations** » : **l'agriculture, l'industrie, les sciences et technologie, et la défense nationale.**

Pour favoriser le décollage économique, le pouvoir **libéralise l'économie**, ce qui donnera naissance au concept d' « **économie socialiste de marché** » (libéralisation économique + planification + pouvoir politique fort).

Les paysans reçoivent le libre usage de leurs terres, les sociétés d'État sont autonomes, les entreprises privées sont autorisées, l'importation de matériels performants est possible... Surtout, des **Zones Économiques Spéciales (ZES)** sont créées sur le **littoral du sud-est de la Chine** (par ex. à Shenzhen) dans lesquelles les **entreprises étrangères** peuvent investir leurs **capitaux** et s'installer à des **conditions préférentielles** (pas ou peu d'impôts, possibilité de rapatrier les bénéfices...). Ces entreprises bénéficient de plus du **très faible coût de la main d'œuvre locale** en même temps que de la **stabilité politique du pays**. En contre-partie, la Chine acquiert de nouvelles technologies et un savoir-faire managérial qui lui faisait alors défaut.

Cette politique connaît une **réussite fulgurante** et progressivement c'est **l'ensemble du littoral puis du pays qui est ouvert aux capitaux et aux entreprises étrangères**. En deux décennies, la **Chine s'industrialise** et devient « **l'atelier du monde** », ses produits inondent le monde entier amenant de nombreuses entreprises à y **délocaliser leurs usines ou leur production**. Aujourd'hui, **l'industrie fournit presque la moitié du PIB chinois** et elle mise désormais sur la haute technologie et les produits haut de gamme.

Ses **excédents commerciaux** (la Chine vend bien plus qu'elle n'achète) lui ont permis de se constituer des **réserves de change** [monnaie étrangère, notamment du dollars] énormes qui lui donnent une **puissance financière considérable**.

### 2. Une grande puissance internationale ?<sup>2</sup>

La Chine dispose de nombreux atouts : son poids démographique, ses besoins énergétiques qui en font un acteur majeur du marché des matières premières et des sources d'énergie, sa puissance financière, sa puissance spatiale en expansion, sa puissance militaire... font de la Chine un **acteur important des relations internationales**.

Après **l'ONU en 1971** (elle y dispose du droit de veto comme membre permanent du Conseil de sécurité), à partir des années 80, la Chine rejoint les **grandes institutions internationales financières et commerciales** notamment (la Banque mondiale, le FMI [le Fond monétaire international], l'OMC [Organisation mondiale du commerce]...) et **conforte sa place au cœur de l'économie mondiale**.

Sur le **plan militaire**, comme **puissance nucléaire** la Chine est incontestablement un acteur de poids même si pour l'instant son armée exerce plutôt une **influence régionale** (péninsule coréenne, Taiwan ou Tibet, mer de Chine méridionale...) qu'une influence mondiale, même si des soldats chinois participent à des opérations de l'ONU et même si la Chine fait des efforts pour développer les capacités de projection à longue distance de ses forces militaires. Pour autant, **la Chine dissimule de moins en moins ses appétits régionaux et mondiaux**. Elle est inflexible sur les questions de souveraineté, sources de tensions géopolitiques dans la région avec ses voisins. Elle est également pragmatique, signant des accords commerciaux ou des alliances servant ses intérêts maritimes dans la région. Les Américains ont forgé l'expression de « **collier de perles** » pour désigner les facilités navales obtenues par la marine militaire et commerciale chinoise dans les ports des pays alliés de l'océan Indien. Incontestablement, **le but de la Chine est d'assurer la sécurité maritime de ses approvisionnements en matières premières et d'affirmer son hégémonie régionale**, voire contre-balancer la puissance américaine dans le Pacifique. Ne perdons pas de vue qu'elle a le **deuxième budget militaire mondial** derrière celui des États-Unis.

2. Sur ce point, les chapitres de géographie consacrés à l'Asie de l'Est et du Sud-Est et à la comparaison Chine-Japon font appel à des éléments communs, réutilisables pour les deux chapitres.

Enfin, les ambitions de la Chine ne se réduisent pas à la seule dimension économique, **la puissance chinoise se veut à présent globale, en combinant hard power et soft power**. La Chine s'appuie également sur une **diaspora d'environ 50 M de personnes** comme levier de sa puissance. Elle se veut le **leader des BRICS<sup>3</sup>** et mène une **politique active de présence sur tous les continents** :

- Elle a soutenu la création de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS, 2001) qui regroupe la Chine, la Russie, quatre pays d'Asie centrale, l'Inde et le Pakistan, soit 45% de la population mondiale. L'OCS, qui tient le Japon (et les États-Unis) à l'écart, lui permet d'affirmer son leadership régional.

- Elle a organisé les Jeux olympiques en 2008, l'Exposition universelle en 2010 (à Shanghai) et s'appuie sur le réseau des instituts Confucius présents dans une centaine de pays afin de promouvoir la culture chinoise.

Hard power et soft power sont désormais au service de la nouvelle devise imposée par Xi Jinping (l'actuel dirigeant) en 2013 : « le rêve chinois ».

### ***3. Des problèmes récurrents.***

Malgré tout le chemin parcouru depuis 1978, la puissance chinoise présente des faiblesses.

Au **plan culturel**, si la Chine est l'héritière d'une civilisation millénaire et d'une culture particulièrement raffinée, aujourd'hui, l'influence culturelle de son cinéma, de sa littérature ou de sa musique est faible. Et sa langue, même si elle est l'une des plus parlées au monde du fait du poids démographique du pays, n'est guère utilisée en dehors de son espace régional.

Au **plan diplomatique**, si les relations avec les principaux acteurs mondiaux se maintiennent, elles sont parfois assombries par la question des droits de l'homme, la Chine ne respectant pas les principaux droits de l'homme (cf. le massacre de la place Tian'anmen en 1989 ou la question de l'occupation du Tibet).

Au **plan économique et social**, la croissance économique dépend encore trop des exportations bon marché et les disparités entre une Chine littorale développée et une Chine intérieure en retard demeurent fortes. A cela s'ajoutent les laissés-pour-compte de la croissance, 200 millions de Chinois vivant encore sous le seuil de pauvreté. Démographiquement, les conséquences de 30 ans de politique de l'enfant unique commencent à se faire ressentir avec un vieillissement de la population et un déséquilibre des sexes.

Au **plan environnemental**, la Chine doit relever le défi de la pollution avec 7 des 10 villes les plus polluées au monde. S'ajoutent à cela des ressources en eau et en matières premières surexploitées.

Au **plan politique** enfin, le manque de démocratie et de transparence favorise l'immobilisme et la corruption, notamment au niveau des responsables locaux.

### **Conclusion.**

Le chemin parcouru cependant en une soixantaine d'années est malgré tout considérable : de géant démographique sous-développé, la Chine est d'abord devenue une puissance anticolonialiste écoutée. Avec l'ouverture économique des années 80, elle est aujourd'hui la 2ème puissance mondiale en passe de supplanter, d'ici quelques années, les USA, tout au moins si l'on s'en tient au PIB.

Mais, la Chine reste malgré tout une puissance incomplète et en tout cas pas une hyperpuissance comme les États-Unis.

---

3. BRICS, concurrençant les puissances occidentales. Il s'agit de 5 pays émergents : Brésil, Russie, Indes, Chine, Sud-Africa (pour Afrique du Sud).

## Pour résumer.

La victoire des communistes en 1949 constitue un tournant majeur dans l'histoire de la Chine contemporaine. Elle est marquée par la construction d'un État fort et par une quête de puissance à travers la reconquête de sa souveraineté et le développement de son influence en Asie.

La Chine populaire semble tout d'abord adopter le modèle de développement de l'URSS dans l'espoir de retrouver rapidement une position de premier plan, mais prend ses distances, puis rompt avec elle au début des années 1960, ce qui lui permet d'incarner une autre voie vers le communisme.

Durant cette période, en dépit de ses graves difficultés économiques, sa quête de puissance se poursuit mais, à l'extérieur, son influence dans le monde demeure limitée. Elle sait cependant jouer de son poids en Asie et de sa situation géopolitique particulière.

La mort de Mao Zedong, en 1976, ouvre un deuxième chapitre dans l'histoire de la Chine depuis 1949. En une trentaine d'années, en s'appuyant sur une politique d'ouverture économique au monde, elle acquiert un statut de puissance économique et financière de premier plan qui lui permet de prétendre à une plus grande influence politique sur la scène internationale. Elle se heurte de plus en plus aux États-Unis dans les domaines économique et diplomatique. La Chine s'impose aujourd'hui comme un nouveau pôle géopolitique en Asie orientale mais sa conception de la puissance, longtemps centrée sur l'Asie, évolue rapidement et tend de plus en plus à se manifester sur les autres continents.

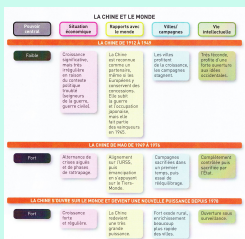
Toutefois, la Chine est encore une puissance incomplète, en devenir, qui doit faire face à de nombreux défis internes et ne dispose pas (encore) de tous les attributs de la puissance.

### Les repères du chapitre / Dates, notions, vocabulaire.

Puissance, communisme, Maoïsme, Mao Zedong 1949 ; 1976 ; ZES...  
 Vous pouvez également remobiliser les notions de *hard power* et de *soft power* même si nous ne les avons pas explicitement citées dans le cours.

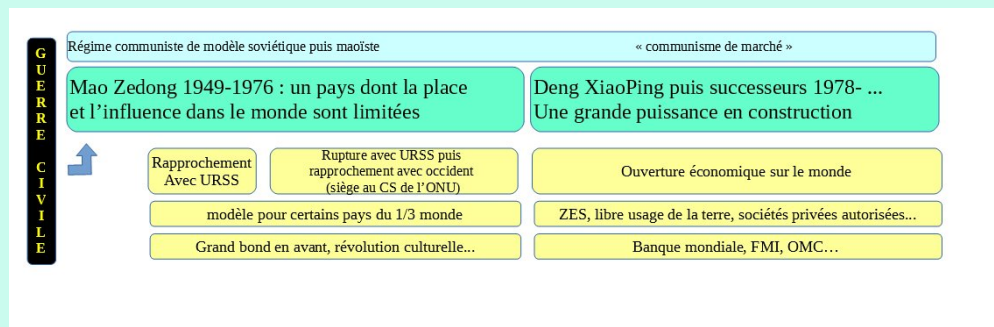
**La playlist pour se cultiver !**  
<http://bit.ly/2c6zMKg>

### Le schéma qui va bien



### Le filet du pêcheur

**Et toi ? Quel schéma proposerais-tu à partir de la leçon ?**



**Pour aller plus loin, un dossier de la Documentation française : la Chine puissance régionale et mondiale**



**Activité Bonus : Lis le portrait de Yan Lan (Libération 21-22/10/2017) et montre, à l'aide de ton cours d'histoire comment la vie de cette femme est symbolique de l'histoire contemporaine de la Chine. Forme du travail : libre (poster, oral, texte, carte mentale...)**

Yan Lan, le yin et le yuan – Libération 21-22/10/2017



Par Anouk Vuattier. Photo Tina Merandou — 20 octobre 2017 à 16:06  
 Photo Tina Merandou pour Libération  
 À l'heure du Congrès du PC, rencontre avec la directrice francophone de la banque Lazard en Chine, qui effleure le nostalgique rouge.  
 Elle raconte son anecdote avec des yeux grands comme des soupapes. Lors de ses vacances en Croatie, Yan Lan est retrouvée face à des Yougoslaves nostalgiques au regard figé dans le rétroviseur communiste d'un état nouveau saisi. Et elle n'a pas compris. Certes, la Yougoslavie de Tito avait rien à voir avec la Chine du révolutionnaire massacreur Mao. Mais dans les deux cas, le nostalgique n'est qu'un « rétroviseur » pour cette étrangère qui connait le plus clair de son temps aux tensions-accablantes entre le temps de Mitterrand et le reste de la planète. Il ne faut pas compter sur la direction de la banque Lazard pour la Grande Chine (Pékin, Hongkong et Taïwan) pour redorer le blason de « l'éminent redoublé ». Question d'expérience et de caractère chez cette curieuse qui semblerait la jeunesse d'aujourd'hui.  
 Chez Yan Lan, le passé se conjugue au présent. Héritière d'une famille bourgeoise et protestante convertie au communisme dans les années 30, Yan Lan a 10 ans quand les Chinois rouges obtiennent le porte de la maison familiale à Pékin. La «révolution culturelle» met fin avec fracas à une enfance riche et privilégiée. Mao a raison de s'être à coup sûr. Le grand-père est emmené au travail. Ce fait fonctionnaire, parfois bafoué du PC, est accusé de «révolutionnarisme». Mais à la grande angoisse des purgures zélées, il survit sept mois plus tard. Le premier maillot à abattre sur la famille de diplomates, d'entreprises, de militaires. La vie de Yan Lan est remuée dans un camp de travail. Elle doit franchir 10 kilomètres pour sa petite fille. «La Révolution n'est pas un diner de gala», écrit Mao. Les Yan ont le temps de mêler les appartements du Grand Timonier. «Nous avons connu dix années de désastre. Hélas aujourd'hui Yan Lan, 24 ans, vient le parcourir dans un trou noir, au fin fond de la campagne avec maman ». Devant un café, dégoûté à deux pas de son appartement de l'ouest parisien, Yan Lan revivait la saga familiale. La voix est parfois chavirante d'émotion continue, le buste tenu dans un talonnette et son nez fermé par un foulard froissé. Il n'y a pas de place pour la revanche ou la colère. «La souffrance de notre enfance a forcé notre force», dit-elle au nom de sa célébration qui a fait d'elle sacrifiée et qui compte dans